

Biodémographie d'une population rurale italienne : structure et évolution des ménages

Enzo LUCCHETTI et Sergio DE IASIO

Résumé

Le travail porte sur les données relevées d'après les registres paroissiaux de Madregolo, un petit village de la plaine du Po, à quelques kilomètres de la ville de Parme. L'intérêt est dû à l'ancienneté de la série des données (elles commencent dès le début du XVII^e siècle), à leur continuité et à leur qualité, qui permettent d'explorer l'évolution de la structure et du comportement dans le temps et en fonction des variations historiques, sociales et économiques.

Les *Status Animarum*, en particulier, sont des vrais recensements de la population, rédigés chaque année par le curé, qui permettent d'intégrer la reconstitution classique obtenue à partir des actes de naissance, mariage et décès avec les renseignements sur les structures des ménages et sur leurs variations dans le temps.

Nous avons montré les résultats de quelques exploitations préliminaires sur la structure et l'évolution des ménages, du XVII^e siècle à nos jours; nous avons souligné la méthodologie d'élaboration des données, qui prévoit de dresser un dossier des ménages (en complément des dossiers individuels et des fiches des familles habituellement utilisés dans les reconstitutions classiques) dans le but de situer les événements dans le contexte global à l'intérieur duquel ils sont apparus.

Abstract

This work is based on the observations taken from parish registers of Madregolo, a village placed in Po Valley close to Parma.

The interest is due principally to the characteristics of extension and completeness of the historical data series, ranging from the 17th to the beginning of 20th century. They evidence the changes of the population structure and behaviours depending on the historical, social and economic conditions.

In particular, the Status Animarum, a sort of annual census of the population drawn up by priest, include the informations relative to the presence of an individual in the population and to the structure of his own family. These data enrich the results of the classic nominative reconstitution of families obtained from births, marriages and deaths.

INTRODUCTION

Le développement industriel et l'abandon d'une économie exclusivement rurale ont apporté de grands changements dans la structure et dans le comportement des populations de l'Europe occidentale. L'analyse des variables démographiques (mortalité, nuptialité, fécondité, mobilité) permet de reconstituer les temps et les modes de réalisation des changements et quelquefois de remonter aussi aux mécanismes et aux causes qui ont déterminé ces transformations. A cette fin une connaissance détaillée de la séquence des événements démographiques concernant un même individu ou une même famille est nécessaire, événements qui doivent être reliés entre eux selon l'ordre dans lequel ils sont apparus. L'histoire de chaque individu est aussi conditionnée par les événements qui touchent les personnes de son entourage et doit être reliée aux conditions du couple et du ménage auxquels l'individu appartient et aussi à la population et au temps dans lesquels les événements sont vécus (Soliani, 1989). Le nombre d'enfants d'un couple, par exemple — ainsi que le

comportement marital — est le résultat non seulement d'un choix individuel, mais aussi des conditions sociales, économiques, ..., du taux de la mortalité infantile, de la demande de main-d'oeuvre, du rapport entre le coût et l'investissement qu'un nouveau-né implique, en plus des attitudes dues aux convictions religieuses ou aux traditions familiales (Lucchetti, 1989).

L'analyse des changements structuraux et comportementaux des populations implique donc la récolte de nombreuses informations qui doivent être placées dans leur ordre juste et examinées dans leur succession et dans leurs interactions. La reconstitution des populations, suivant les méthodes propres à la Démographie historique, est donc un outil fondamental — qui peut être aisément comparé au microscope (Perrenoud, 1986) — pour celui qui veut examiner les mécanismes du fonctionnement et de l'évolution des populations humaines : en définitive seule la méthode de reconstitution historique permet d'apprendre la diversité et d'explorer tout le champ des interactions possibles (Perrenoud, 1986).

Elle a sûrement des limites, soit pratiques, soit théoriques. Les reconstitutions de populations demandent une imposante masse de travail pour la récolte et l'exploitation des données; il est nécessaire que la population considérée ne soit pas caractérisée par une mobilité très grande : raisons pour lesquelles la plupart des reconstitutions ont concerné des populations fermées et d'effectif réduit, qui posent souvent le problème d'une insuffisante représentativité ou d'une difficile généralisation des résultats obtenus. Mais, pour citer encore une fois Perrenoud, la reconstitution des populations anciennes reste, du point de vue méthodologique et pratique aussi, un instrument irremplaçable : la micro-analyse permet, à elle seule, de mettre en évidence le système des processus régulateurs, biologiques et sociaux, conscients ou inconscients, qui participent de la dynamique des populations (Perrenoud, 1986).

MATERIEL ET METHODE

LA PAROISSE DE MADREGOLO : LES DONNEES ET LE BUT DE LA RECHERCHE

La paroisse de Madregolo est située dans la plaine du Po (Italie septentrionale) à quelques kilomètres de la ville de Parme. Elle appartient au *Comune* du Collecchio, un *Comune* qui a eu une économie presque exclusivement agricole jusqu'à la première moitié de notre siècle; actuellement elle est caractérisée par une forte expansion économique grâce surtout à la présence d'industries alimentaires.

La paroisse de Madregolo a aussi été concernée par cette transformation : zone exclusivement rurale jusqu'à la deuxième guerre mondiale, elle a vu le nombre de ses habitants baisser dans les années 50 et 60, quand il y a eu un fort exode rural. De nos jours, l'effectif de la population recommence à augmenter, soit à cause du développement des industries alimentaires, soit parce que cette zone, à peu de kilomètres de la ville, est de plus en plus choisie comme zone résidentielle.

La recherche sur la population de Madregolo est caractérisée par deux aspects en partie innovateurs si on la compare aux recherches classiques de reconstitution des populations : la possibilité de suivre, année après année, la transformation de la population même si celle-ci est caractérisée par une mobilité élevée; la connaissance détaillée des structures familiales, qui

permet d'explorer le comportement des individus et des couples à l'intérieur du milieu social auquel ils appartiennent.

Les registres de la paroisse de Madregolo, en plus des actes des naissances (*Liber Baptizorum*), des mariages (*Liber Matrimoniorum*) et des décès (*Liber Mortuorum*) — qui sont des données classiquement utilisées dans les reconstitutions des populations — contiennent aussi une série importante des *Status Animarum*.

Les *Status Animarum* sont des vrais recensements de la population, que le curé rédigeait chaque année, pendant la période de Pâques, quand il visitait toutes les maisons de la paroisse.

Ils donnent, pour chaque ménage, la liste des composants avec le nom, le prénom, l'âge, l'état civil, la relation de parenté avec le chef du ménage (outre des indications sur la vie chrétienne du sujet : confession, communion et confirmation, chacune indiquée par un «C»). Cela donne la possibilité de suivre les individus et les familles (leur composition et leur structure) une année après l'autre, et donc d'analyser l'évolution de la population, même si la population est ouverte et caractérisée par une mobilité élevée.

La connaissance des structures familiales et des systèmes de parenté ouvre un chapitre nouveau dans les analyses des populations. En effet les reconstitutions classiques permettent d'obtenir les couples conjugaux et d'explorer leur comportement reproducteur, mais elles ne donnent pas d'informations sur la structure réelle des familles; en d'autres termes elles ne permettent pas de connaître la typologie des ménages et donc d'analyser le comportement des individus dans le contexte global. Les démographes aussi soulignent le rôle fondamental des structures familiales et des systèmes de parenté dans la détermination du comportement. Les modèles proposés par les spécialistes de bio-sociologie et d'anthropologie, sans postuler nécessairement une hérédité du comportement, impliquent que la culture soit adaptative au sens biologique et qu'il existe une «sélection» des traits culturels qui assurent les meilleures possibilités de survie et de reproduction (Bideau, 1983) : ce domaine a été indiqué par Perrenoud (1986) comme un thème de recherche qui peut donner un «second souffle» à la démographie historique.

N° COMPONENTI		COGNOME E NOME DEI COMPONENTI		SexEtàSc	Relazioni
Totale 9		1	GALLI PIETRO	M 65 2	1 1-1
STATO CIVILE		2	LUCREZIA	F 45 2	1 1-5
0 Non noto 0		3	GALLI RINALDO	M 22 1	1 1-3
1 Celibi 3		4	GALLI ALESSANDRO	M 12 1	1 1-3
2 Sposati 6		5	GALLI ANTONIO	M 34 2	1 1-3
3 Vedovi 0		6	MARIA	F 27 2	1 5-5
4 Chierici 0		7	GALLI OTTAVIANO	M 30 2	1 1-3
RELAZIONE /CF		8	GIOVANNA	F 26 2	1 7-5
0 Non nota 0		9	GALLI GIULIA	F 4 1	1 7-3
1 Parente 9		10			-
2 Estraneo 0		11			-
		12			-
		13			-
		14			-
		15			-

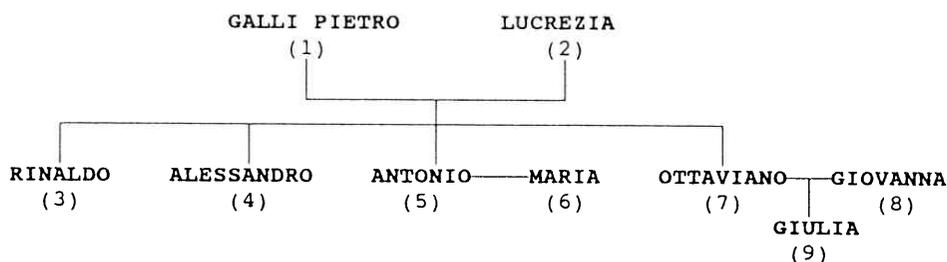


Fig.1 : *Status Animarum*: les données, leur informatisation et la reconstitution de la structure du ménage.

A Madregolo la série des *Status Animarum* commence en 1623; ils sont rédigés à intervalles non réguliers — et quelquefois de façon approximative — jusqu'au début du XVIIIe siècle; dès la moitié du XVIIIe siècle jusqu'à la fin du XIXe siècle ils sont rédigés tous les ans, avec une régularité et une précision très élevées.

La figure 1 montre les informations reprises et les modalités de transcription des données sur l'ordinateur. L'opérateur introduit les informations suivant l'ordre avec lequel elles sont disposées dans le registre; la connaissance des relations de parenté avec le chef de famille donne la possibilité d'obtenir rapidement la structure de chaque ménage.

RESULTATS

NOMBRE DE MENAGES

Le nombre de ménages de la paroisse de Madregolo augmente dans le temps, à partir du XVIIe siècle jusqu'à la fin du XIXe siècle : ils

étaient un peu plus de 50 au XVIIe siècle, ils passent à 110-120 à la fin du XIXe et au début du XXe; dans la même période l'effectif de la population augmente de 400 à 700 habitants (fig. 2). L'évolution des deux paramètres est généralement régulière dans le temps, même s'il y a, dans la première moitié du XVIIIe siècle, des variations bien évidentes. Ces variations sont dues, probablement, au fait que, durant ces périodes, le curé n'a pas dressé chaque année un nouveau *Status Animarum*, mais a parfois seulement apporté des corrections sur celui de l'année précédente, ajoutant les nouveaux-nés, les nouveaux arrivants et les nouvelles familles entrées dans la paroisse. Dans cette période il y a eu aussi une grande bataille, très sanglante (la bataille de *la Crocetta*, 1734), dans le cadre de la guerre de succession impériale, entre les Français et les Piémontais d'une part et les forces autrichiennes de l'autre. Le cantonnement des deux armées eut des conséquences très graves, tant sur les cultures que sur le bétail, qui réduisirent la population à la famine. Un autre minimum relatif peut être relevé dans les premières années du XIXe,

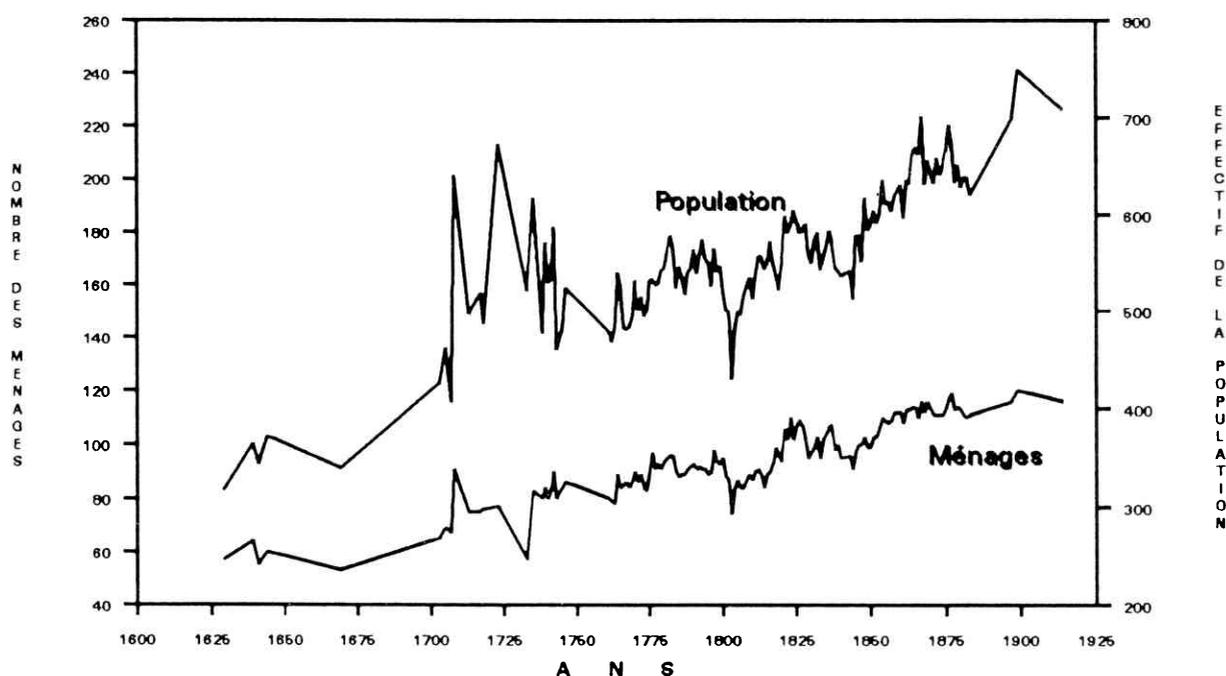


Fig. 2 : Effectif de la population et nombre des ménages. Madregolo, *Status Animarum*, 1623–1914.

en relation avec les campagnes de Napoléon, et en 1817, à cause d'une épidémie de typhus; enfin dans les années 40 et 50, du fait d'une épidémie de choléra et de mouvements qui conduisirent à la fin du Duché de Parme, Piacenza et Guastalla et à l'unification de l'Italie.

L'augmentation du nombre des ménages est relié à la taille de la population (fig. 2). La seule exception se situe dans les années autour de 1733, quand l'augmentation de la taille de la population semble correspondre à une diminution du nombre des ménages. L'observation confirme ce qu'on a déjà dit sur la particularité de la période et surtout sur les modalités de la rédaction des *Status Animarum*. Pour toutes les autres périodes la corrélation est bien évidente : l'augmentation de la taille de la population correspond à l'augmentation du nombre des ménages.

La taille moyenne des ménages montre une évolution différente. Il y a encore des irrégularités très évidentes pendant la première partie du XVIII^e siècle, quand l'adjonction des nouveaux-nés et des nouveaux habitants à la liste de l'année précédente fait augmenter la taille moyenne des ménages. Quand les recensements deviennent réguliers — dès la moitié du XVIII^e siècle —

les variations dans la taille moyenne des ménages sont très réduites et confirment que l'augmentation de l'effectif de la population est due à une augmentation du nombre des familles et non à une augmentation du nombre des composants de chaque famille (tableau 1).

On peut avoir d'autres informations, par exemple sur l'âge des résidents ou sur la sex-ratio. Dans la population de Madregolo on observe toujours un surplus de mâles, surplus qui est présent pour toutes les classes d'âge, y compris la classe des individus âgés de plus de 65 ans. Le surplus des hommes âgés — surplus qui est confirmé aussi quand l'espérance de vie commence à augmenter et que le nombre des individus âgés devient plus consistant — n'est pas en accord avec l'attente : il démontre que la régulation de la sex-ratio à l'intérieur d'une population n'est pas seulement un phénomène biologique. Dans un système rural les hommes sont — à tous les âges — plus nombreux que les femmes. Une situation analogue a été relevée par Belletini (1980) dans les campagnes autour de la ville de Bologne : il souligne la présence d'une émigration préférentielle des femmes qui allaient proposer leur services dans la ville voisine.

année	typologie															total							
	1			2			3			4			5			N	C	M _C					
	N	%	M _C	N	%	M _C	N	%	M _C	N	%	M _C	N	%	M _C								
1629	1	2	1	1	2	4	8	4.0	39	68	171	4.4	7	12	38	5.4	8	14	99	14.2	57	317	5.6
1669	4	8	3	1	1	2	2	2	29	55	158	5.5	8	15	53	6.6	11	21	121	11.0	53	340	6.4
1718	3	4	3	1	2	3	11	5.5	42	55	187	4.5	8	11	49	4.1	21	28	237	11.3	76	487	6.4
1762	4	5	4	1	0	0	0	0	48	61	210	4.4	6	8	33	5.5	21	27	221	10.5	79	468	5.9
1777	4	4	4	1	3	3	6	2	51	56	193	3.8	9	10	61	6.8	24	26	263	11.0	91	527	5.8
1844	4	4	4	1	2	2	4	2	57	63	252	4.4	7	8	37	5.3	21	23	215	10.2	91	512	5.6
1858	4	4	4	1	5	4	12	2.4	75	67	318	4.2	6	5	45	7.5	22	20	240	10.9	112	619	5.5
1878	3	3	3	1	3	3	8	2.7	60	53	258	4.3	17	15	86	5.1	30	27	278	9.3	113	633	5.6
1897	1	1	1	1	8	7	19	2.4	57	49	270	4.7	22	19	129	5.9	28	24	279	10.0	116	698	6.0
1914	7	6	7	1	1	1	2	2	63	54	296	4.7	15	13	91	6.1	30	26	312	10.4	116	708	6.1

Tab. 1 : Distribution des ménages suivant la typologie de Laslett (voir le texte).

N: nombre de ménages; %: pourcentage par période;

C: nombre de composants;

M_C: nombre moyen de composants

Le nombre des ménages — et son augmentation dans le temps — est corrélé négativement avec le nombre d'enfants âgés de moins de 15 ans; à l'inverse il est corrélé positivement avec le nombre d'individus en âge de travailler. Les corrélations sont logiques: les enfants et les adolescents ne forment pas de nouvelles familles (leur nombre est corrélé positivement avec la taille moyenne des familles); au contraire la présence plus nombreuse de personnes en âge de travailler correspond à la formation des nouvelles familles.

STRUCTURE DES MENAGES

Le système familial, la structure et l'organisation des ménages sont le résultat des pressions sociales, économiques et culturelles; d'un autre côté, ils conditionnent les comportements des individus, puisqu'ils tendent à se conserver. Dans chaque ménage les événements (naissances, mariages, décès, ...) interagissent dans leur succession temporelle: chacun d'eux est influencé par les événements qui ont eu lieu auparavant et conditionne ceux qui les suivent. La situation sociale, économique et culturelle de chaque famille délimite les modèles qui sont souhaitables, acceptables ou qui, au contraire, doivent être évités (par exemple, le nombre des bouches à nourrir avait certainement de l'importance dans la mise en acte ou dans le renouvellement des contrats de conduction des terres): chaque famille cherche à conserver sa structure dans des limites optimales, dans le but d'optimiser la probabilité de sa continuation soit biologique, soit sociale.

Une première approche concerne la classification des ménages: dans ce but nous avons utilisé les typologies de Laslett (1983), qui distingue les catégories suivantes:

1. Ménages formés par une seule personne (solitaires)
2. Ménages formés par plusieurs personnes, entre lesquelles il n'y a pas de lien conjugal
3. Ménages nucléaires ou simples, formés par un seul couple conjugal (couples sans enfants, couples avec enfants, veuf/veuve avec enfants)
4. Ménages étendus, comprenant un couple (avec ou sans enfants) et d'autres personnes reliées par un lien de parenté

5. Ménages multiples, avec la présence de plusieurs couples conjugués.

Laslett relève une grande variabilité dans la structure des ménages en Europe. Pour l'Italie on peut différencier le modèle de l'Italie du Sud — ou de certaines régions du Sud — où il y a prévalence des ménages multiples, caractérisés par un comportement patrilocal, et aussi par le mariage en bas âge. Dans l'Italie septentrionale on a plutôt prévalence des ménages nucléaires ou simples, avec le mariage célébré à un âge plus élevé et avec un comportement néo-local (Barbagli, 1988).

D'autres paramètres concernent les conditions socio-économiques. Barbagli (1988) observe une relation entre la taille du ménage et la grandeur des terres à cultiver; il observe aussi des différences parmi les différents types de contrat (les bouviers et les salariés appartiennent préférentiellement à des ménages multiples; les métayers, plus liés à la grandeur des terres, appartiennent plus facilement à des familles nucléaires). Le même auteur observe une augmentation du nombre des célibataires dans les familles des métayers quand, dans la deuxième moitié du XIXe siècle, il y a eu une certaine surabondance de l'offre des métayers possibles, liée à la croissance de la population et aux mouvements pour changer les conditions des contrats de métayage: la présence d'un nombre plus élevé d'unités productives à la place des unités consommatrices était la dernière défense vers le risque de résiliation du contrat.

Dans la population de Madregolo nous avons examiné les typologies des ménages dans dix *Status Animarum*, choisis pour le caractère exhaustif du relevé et séparés l'un de l'autre d'une période d'environ de 25 ans (tableau 1).

Les ménages constitués d'individus solitaires (typologie 1) et ceux formés par des individus qui n'ont pas de relations de parenté entre eux (typologie 2) sont tout à fait exceptionnels: leur fréquence relative est toujours très faible, comme on pouvait aisément le prévoir pour une population rurale.

Les ménages nucléaires, formés par un couple et ses enfants (typologie 3), sont toujours les plus fréquents; leur fréquence relative oscille entre 50% et 70%, avec les valeurs les plus élevées dans le XVIIe siècle et dans la première moitié du XVIIIe siècle; la valeur la moins élevée se

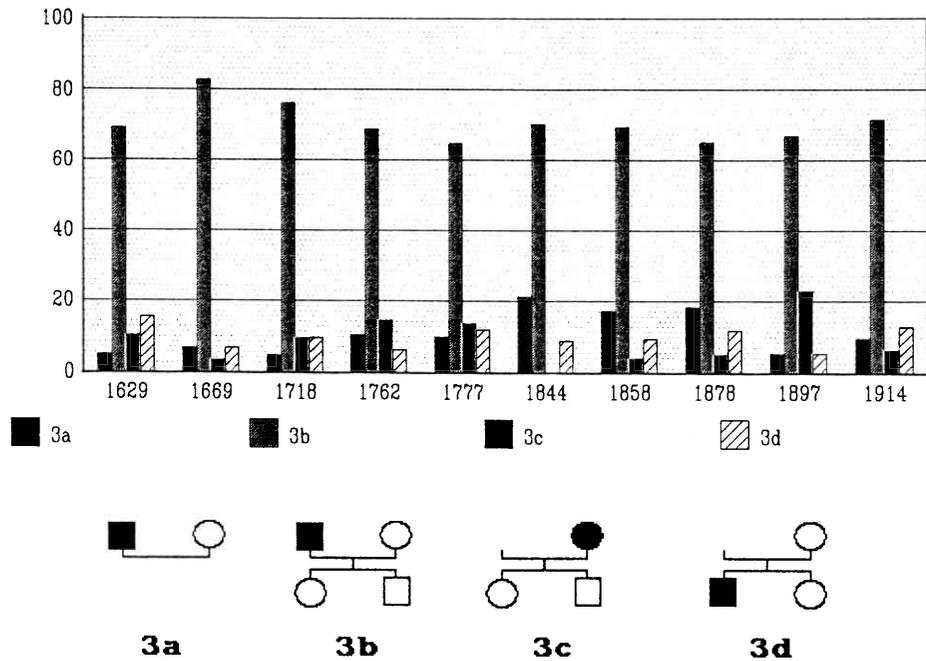


Fig. 3 : Fréquences relatives des différentes typologies de ménages nucléaires.

retrouve en 1897. La taille moyenne de ces ménages est comprise entre 4 et 5 individus, avec des variations très réduites dans le temps : c'est à dire que dans le passé aussi, plus de 50% des ménages étaient composés par un couple et deux ou trois enfants. On peut aussi relever que dans les dernières années du XVIII^e siècle, quand il y a eu des difficultés dans le monde agricole, le pourcentage des familles nucléaires montre une certaine diminution et, en même temps, leur taille moyenne tend à augmenter.

Les ménages multiples, les grandes familles (typologie 5), représentent, dans toutes les périodes, à peu près un quart des familles de la paroisse. Ces ménages ont une taille moyenne qui se maintient presque toujours au-dessus de 10 personnes : dans ces ménages il y a au moins deux couples, donc il est juste que leur taille moyenne soit plus du double que celle des ménages nucléaires.

On peut enfin observer que le total des individus qui appartiennent aux ménages nucléaires est presque toujours égal au nombre des individus qui appartiennent aux familles multiples (qui sont à peu près la moitié des familles nucléaires) : si on faisait une enquête hypothétique

à partir des individus on aurait l'indication que les familles multiples sont aussi nombreuses que les nucléaires.

Parmi les ménages nucléaires (typologie 3) on peut distinguer les familles composées par un couple sans enfants (3a), les familles formées par un couple et ses enfants (3b), les familles dans lesquelles le couple d'origine a cessé par la mort d'un des conjoints (3c : s'il y a eu décès de l'épouse; 3d : s'il y a eu décès de l'époux). La figure 3 montre que le type 3b comprend, dans toutes les périodes, à peu près 70% des familles nucléaires; les autres types ont généralement une fréquence négligeable, avec des variations soit aléatoires, soit, peut-être, reliées à des moments particuliers de l'histoire de la population.

Parmi les familles multiples (typologie 5) on peut observer des différences en fonction de la position du couple secondaire par rapport au couple formé par le chef du ménage : 5a, quand le couple secondaire est celui des parents du chef du ménage; 5b : quand le couple secondaire est formé par un fils du chef du ménage; 5c : quand le couple secondaire est formé par un collatéral du chef du ménage; 5d : quand il y a plusieurs couples secondaires à des niveaux différents. La

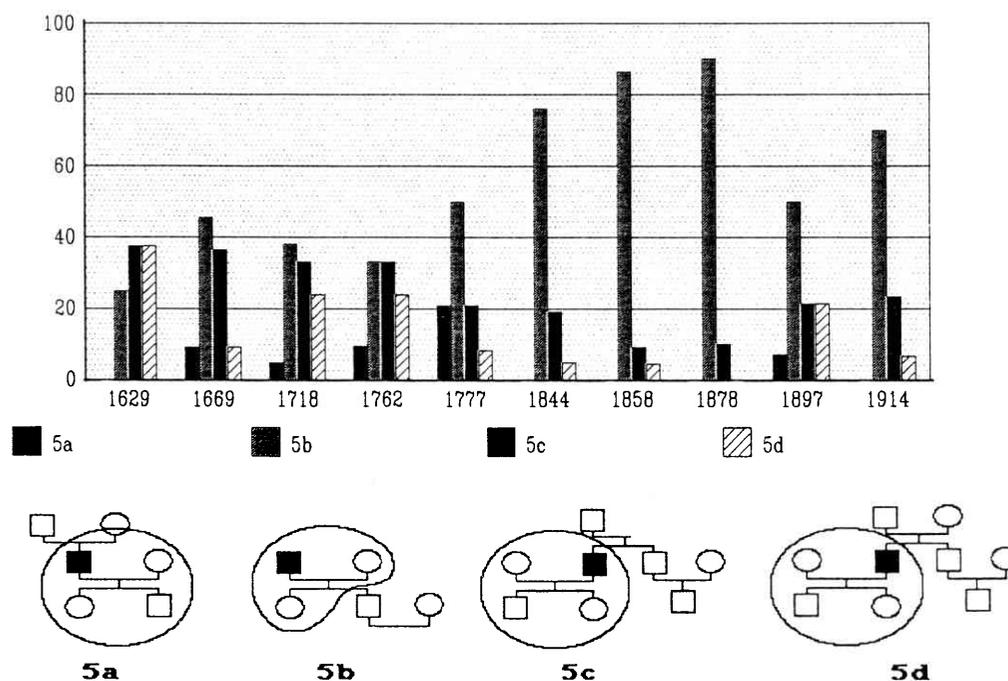


Fig. 4 : Fréquences relatives des différentes typologies de ménages multiples.

figure 4 montre très clairement que jusqu'au XVIII^e siècle tous les types de ménages multiples étaient présents, sans présenter de différences considérables dans leurs fréquences relatives. A partir de la fin du XVIII^e siècle, au contraire, la typologie 5b devient prédominante, jusqu'à représenter, en 1878, 90% des familles multiples. Le phénomène se réduit dans les derniers *Status Animarum* du XIX^e siècle, mais dans le recensement de 1914 les ménages 5b montrent encore une fréquence très élevée. Même si l'observation a encore un caractère tout à fait préliminaire, on peut dire que le comportement patrilocal — le garçon qui se marie s'installe avec sa femme dans la famille du père — est un comportement qui se manifeste surtout pendant le XIX^e siècle.

MOBILITE ET RENOUVELLEMENT DE LA POPULATION

Un des caractères de la population examinée est sa grande mobilité. Madregolo est une paroisse de la plaine, où la mobilité des individus est assez facile, où aussi les changements de résidence, surtout des familles agricoles non propriétaires de la terre, sont très fréquents. Certes il y a eu des différences dans le temps, en fonction des changements dans les conditions du contrat de conduction des terres ou de travail

salarié, mais la mobilité des familles a toujours été très élevée.

Nous avons examiné la durée de la présence des familles dans la paroisse en fonction de leur année d'apparition et de leur dernière année de séjour. Dans le tableau 2 les familles sont classées (lignes) selon la période d'entrée dans la paroisse et (colonnes) selon la durée de leur séjour (logarithme, à base 2, du nombre des années entre le premier et le dernier recensement qui comprend la famille). Le pourcentage des familles présentes dans le *Status Animarum* d'une année et non présentes dans celui de l'année suivante est toujours élevé. Il se maintient au-delà de 25% même pendant les périodes (de 1761 à 1890) où les *Status Animarum* ont été rédigés avec soin tous les ans : il y avait donc chaque année un renouvellement de la population concernant plus d'un quart des familles présentes.

Il y a, bien sûr, des familles qui demeurent longtemps dans la paroisse : il y en a à peu près une centaine que l'on retrouve pendant une période supérieure à 50 ans; il y en a une vingtaine qui restent dans la paroisse pendant plus d'un siècle; il y en a une qui est présente dans la paroisse pendant 157 ans.

Période d'entrée	Durée de la présence des familles							
	1	2-3	4-7	8-15	16-31	32-63	64-127	≥128
< 1749	105	37	32	35	28	13	7	1
	40.7	14.3	12.4	13.6	10.9	5.0	2.7	0.4
1750 - 1774	39	31	23	26	26	24	5	0
	22.4	17.8	13.2	14.9	14.9	13.8	2.9	0.0
1775 - 1799	87	66	39	28	23	18	6	0
	32.6	24.7	14.6	10.5	8.6	6.7	2.2	0.0
1800 - 1824	81	78	46	51	32	14	3	0
	26.6	25.6	15.1	16.7	10.5	4.6	1.0	0.0
1825 - 1849	82	51	51	45	30	27	2	0
	28.5	17.7	17.7	15.6	10.4	9.4	1.0	0.0
1850 - 1874	105	78	69	57	35	12	0	0
	29.5	21.9	19.4	16.0	9.8	3.4	0.7	0.0
1875 - 1900	124	77	25	6	31	2	0	0
	46.8	29.1	9.4	2.3	11.7	0.8	0.0	0.0
1900 - 1914	80	0	0	0	0	0	0	0
	100.0							
Total	703	418	285	248	205	110	23	1

Tab.2 : Distribution des familles selon l'année de l'entrée et la durée de leur présence (années)

Ce sont là des observations très préliminaires : il faudra approfondir les analyses — surtout en ce qui concerne les caractéristiques structurelles (nombre des composants et typologie), sociales et économiques des ménages — pour parvenir à des considérations générales sur la mobilité familiale.

L'HISTOIRE DES FAMILLES

On a déjà souligné que les *Status Animarum* permettent d'avoir, chaque année, les renseignements sur la présence dans la paroisse des individus composant la population (et non seulement les renseignements relatifs à la naissance, au mariage et au décès de chaque individu, qui peuvent être fort éloignés l'un de l'autre dans le temps, et donc qui peuvent être insuffisants quand il y a une grande mobilité).

Cela permet de dresser des dossiers des ménages — en complément des dossiers individuels et des fiches de famille habituellement utilisés dans les reconstitutions classiques — grâce auxquels on pourra suivre chaque ménage d'une année à l'autre. Ainsi on pourra voir quand un ménage apparaît dans la population, quelle est sa structure à ce moment là, quels sont les événements qui s'y déroulent et quelles sont les modifications de sa structure et de sa composition, combien d'années la famille demeure sur le territoire, quand elle disparaît de la population. La figure 5 montre le graphique du dossier d'une famille théorique, où on cherche à intégrer les informations qu'on peut tirer des *Status Animarum* et celles qu'on peut obtenir de la reconstitution classique qui utilise les actes de naissance, de mariage et de décès. Chaque personne est représentée par une ligne, sur

laquelle on indique les événements de sa vie, en plus de tous les renseignements indicatifs de sa présence; on précise aussi de quelle façon (naissance, mariage, immigration) elle entre dans le ménage et aussi la raison de sa disparition (mariage, décès, émigration).

La figure 6 montre un dossier réel, de la famille 'Ferrari', qui a été dressé manuellement à titre d'exemple. On a à gauche les prénoms des composants du ménage, l'indication de leur présence année après année, avec, quand cela a été possible, l'indication de la modalité de l'entrée et/ou de la cause de l'exode. La famille 'Ferrari' apparaît dans la population en 1761, composée d'un couple conjugal et 4 enfants. On peut observer que la famille devient de plus en plus nombreuse avec le mariage des garçons qui introduisent dans le ménage leur femme, et avec les naissances des enfants; d'un autre côté, on peut voir la sortie du ménage des jeunes filles qui se marient, et les décès, soit de certains enfants, soit des adultes. La famille sort de la paroi, et donc du champ observation, en 1816.

CONCLUSIONS

Les disciplines spécialisées (génétique, démographie, histoire, sociologie, économie,...) sont indispensables pour la compréhension des variations soit structurelles soit comportementales qui caractérisent l'histoire et l'évolution d'une population: l'apport de chacune est d'importance fondamentale pour l'individualisation des processus et des mécanismes qui règlent la structure et la dynamique d'une population et des comportements des individus qui la forment.

En même temps on doit souligner que l'histoire et l'évolution d'une population représentent le résultat global d'une myriade d'interactions entre différents aspects, interactions qui ne sont pas épuisées par l'analyse de l'une ou de l'autre composante. L'étude de l'évolution biologique d'une population, par exemple, qui dépend des probabilités de transmission des gènes, doit considérer, évidemment, le comportement marital. Le choix du conjoint et le nombre d'en-

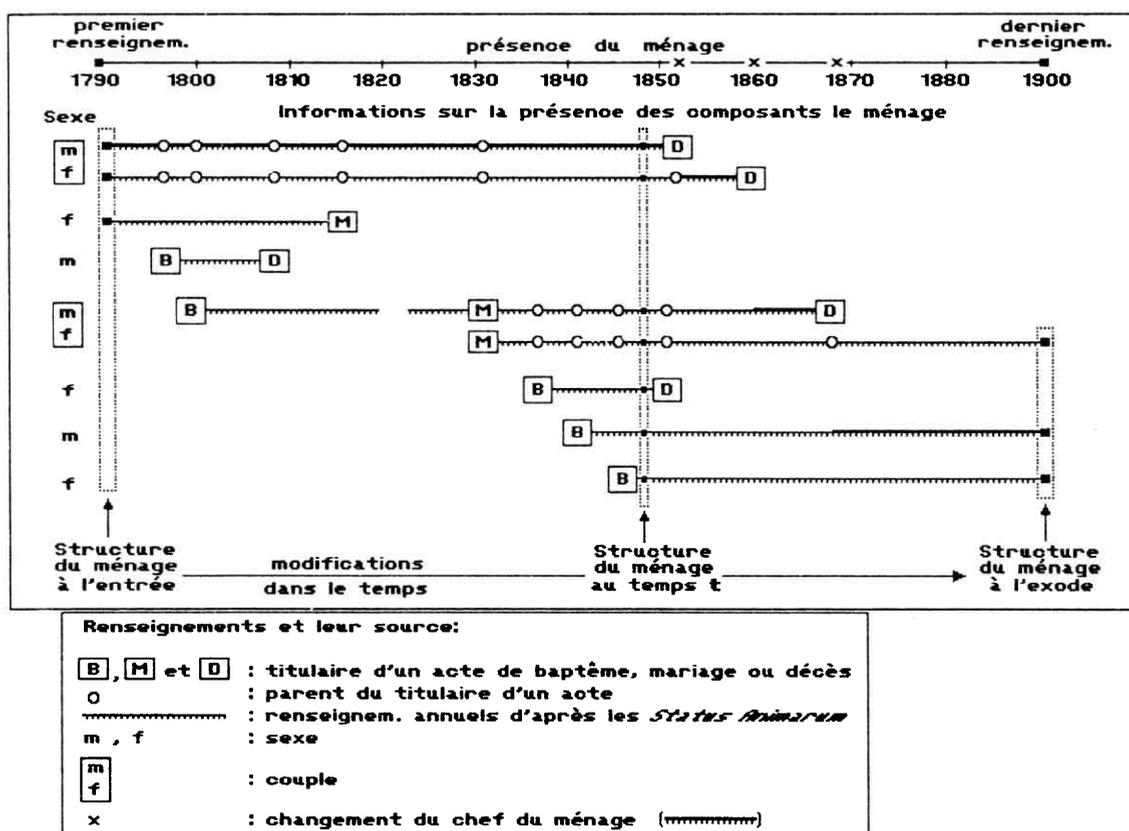


Fig. 5 : Structure du dossier des ménages.

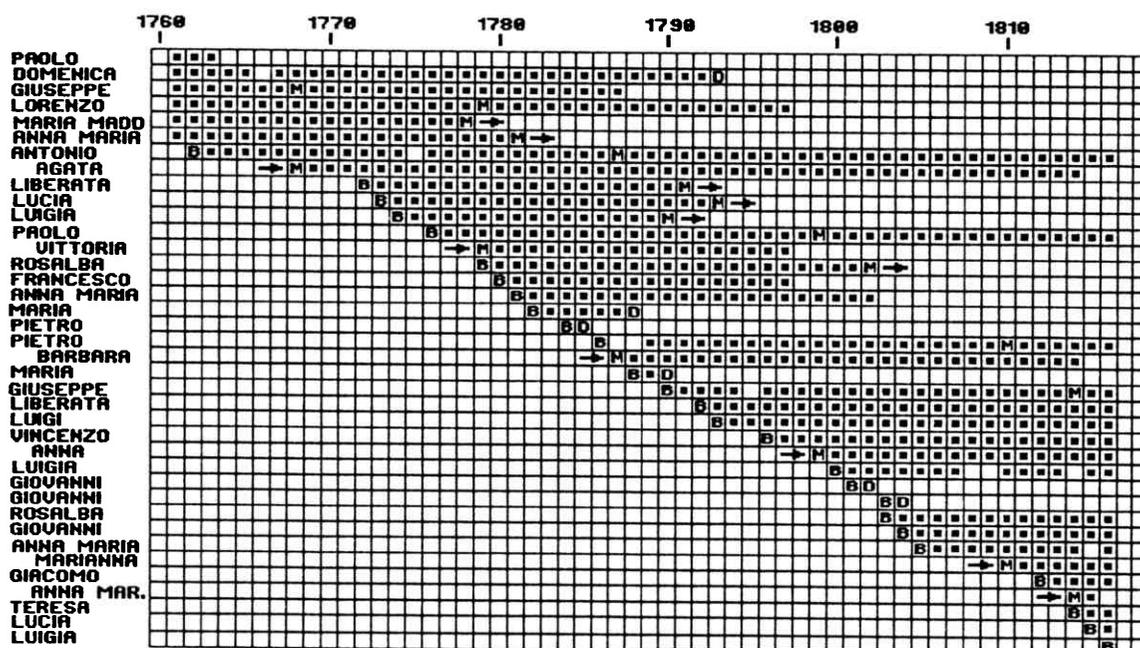


Fig. 6 : Dossier des ménages: l'exemple de la famille «Ferrari» présente à Madregolo de 1761 à 1816.

fants issus de chaque couple ne sont pas des variables indépendantes : elles dépendent toujours du contexte global (histoire personnelle, histoire du couple, moment socio-économique, tradition, ...). L'évolution d'une population sur le plan biologique ne peut donc être étudié «dans le vide», en fonction d'une probabilité théorique de chaque gène de transmettre une copie de lui-même : il faut toujours la rapporter aux situations réelles dans lesquelles les individus, porteurs des gènes, se retrouvent.

Au-delà donc des observations encore préliminaires, tirées d'une première analyse des données, nous présentons une hypothèse de travail qui est à même de supporter une approche multidisciplinaire. Il s'agit de dresser un fichier capable de contenir des renseignements qui appartiennent à des niveaux différents (histoires individuelles, histoires des couples et des familles), qui permet leur utilisation suivant plusieurs clefs d'accès (âge, profession, groupe de parenté,...) et qui soit aussi à même de permettre l'insertion de nouveaux renseignements (propriété foncière, situation économique, informations médicales,...) quand ils sont disponibles.

Le développement de l'informatique ouvre de nouvelles possibilités pour une approche intégrée et multidisciplinaire dans l'étude des populations humaines qui peut mieux répondre

aux exigences d'une science de synthèse telle que l'Anthropologie.

Bibliographie

- BARBAGLI, M., 1988. *Sotto lo stesso tetto. Mutamenti della famiglia in Italia dal XVe al XXe secolo*. Il Mulino, Bologna, 557 p.
- BELLETTINI, A., 1980. L'evoluzione demografica dell'Italia nel quadro europeo del Settecento : analogie e particolarità. In : S.I.D.E.S. (éd.) *La popolazione italiana nel Settecento*. Clueb, Bologna : 13-70.
- BIDEAU, A., 1983. Les mécanismes autorégulateurs des populations traditionnelles. *Annales E.S.C.*, 38, 5 : 1040-1057.
- DUPAQUIER, J., 1984. *Pour la démographie historique*. PUF, Paris, 188 p.
- GOMILA, J., 1977. Définir une population. In : Jacquard A. (éd.) *L'étude des isolats. Espoirs et limites*. INED, Paris : 5-36.
- LASLETT, P., 1983. Family and Household as a Work Group and a Kin Group. In : Wall R.(éd.) - *Family Forms in historic Europe*. Cambridge University Press : 513-563.

- LUCCHETTI, E., 1978. Aspetti genetici e demografici nello studio di popolazioni umane. *Antropologia contemporanea*, 1 : 41-57.
- LUCCHETTI, E., 1989. Integrazioni tra informazioni in analisi su popolazioni umane. *S.I.DE.S. : Bollettino di Demografia storica*, 9 : 40-50.
- PERRENOUD, A., 1986. Où va la Démographie historique? Analyse de contenu de la Bibliographie internationale de la démographie historique. *Annales de Démographie historique* : 251-271.
- SOLIANI, L., 1989. Per un rilancio delle monografie parrocchiali e comunali. *S.I.DE.S. : Bollettino di Demografia storica*, 9 : 134-143.
- SOLIANI, L., 1991. Biodemografia. *Antropologia contemporanea*, 14 (1-3) : 17-27.
- TERRENATO, L., 1987. Genetica demografica. In : Sonnino E. et alii (éd.) : *Demografia : scienza, insegnamento, professione*. F. Angeli, Milano : 106-116.

Adresse des auteurs : E. LUCCHETTI et S. DE IASIO
Dipartimento di Biologia Evolutiva
Università de Parme
I - 43100 Parme (Italie)